

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

Séance du 27 janvier 1926.

Présidence de M. L. SEMICHON.

### SOMMAIRE

*Nécrologie*, p. 17. — *Admission*, p. 17. — *Prix Dollfus 1925 (Rapport)*, p. 17.

**Communications.** — D<sup>r</sup> R. DIDIER. — Description d'un *Aegus* nouveau [COL. LUCANIDAE], p. 18. — D<sup>rs</sup> CL. GAUTIER et H. CLEU. — *Microgaster sticticus* Ruthe [HYM. BRACONIDAE] parasite d'*Oenophthira pilleriana* Schiff. et de *Tachyptilia populella* Cl. dans les Hautes-Alpes, p. 21. — J. OCHS. — Deux nouveaux *Trechinae* des Alpes-Maritimes, p. 23.

---

M. H. GADEAU DE KERVILLE assiste à la séance.

*Nécrologie.* — Nous avons le vif regret de communiquer la nouvelle du décès de notre jeune collègue G. LOUVET. Un certain nombre d'entomologistes ont assisté aux obsèques où quelques paroles d'adieu ont été prononcées par MM. J. CLERMONT et G. PÉCOUD.

— Nous apprenons également la mort de M. J. GRIBODO, de Turin, qui faisait partie de la Société depuis 1919.

*Admission.* — M. P. H. RUIZ, Professeur au Collège San Pedro Nolasco, Casilla 525, Santiago (Chili). — *Hyménoptères princ. Apidae*.

*Prix Dollfus 1925 (Rapport).* — Au nom de la Commission du prix Dollfus, M. F. PICARD donne lecture du rapport suivant :

Mes chers collègues,

La commission du prix Dollfus s'est réunie le 20 janvier dernier<sup>(1)</sup>.

(1) Étaient présents : MM. R. BENOIST, L. CHOPARD, A. HÉMON, P. LESNE, F. PICARD, C. PIERRE, M. STEMPPFER. — Excusés : MM. L. GAUDIN et P. MARIÉ.

*Bull. Soc. ent. Fr.* [1926]. — N° 2.

En l'absence de toute candidature, son attention s'est portée sur l'ouvrage de M. BERLAND, intitulé : Hyménoptères Vespiformes (*Sphegidae*, *Pompilidae*, *Scoliidae*, *Sapygidae*, *Mutillidae*) qui constitue le tome 10<sup>e</sup> de la Faune de France en cours de publication. Il n'existait aucun travail d'ensemble sur les Hyménoptères fouisseurs de France et celui de M. BERLAND répondait donc à un besoin. Les tableaux de détermination sont rédigés d'une façon claire et précise, tous les termes employés sont définis, de telle sorte que l'usage en est rendu facile, non seulement aux spécialistes, comme il arrive malheureusement souvent aux ouvrages d'entomologie systématique, mais à tous les naturalistes que les hasards de leurs recherches mettent dans la nécessité d'identifier un Sphégide. Une illustration, très abondante et très soignée, donne la représentation très exacte, *in toto*, d'une espèce au moins par genre, et toutes les figures de détail qui se rapportent aux caractères employés pour la détermination. Cette partie systématique est à ce point parfaite, qu'elle permet d'aborder avec aisance l'étude de groupes réputés pour leur difficulté, comme les Pompiles et les *Crabo*. D'autre part, ce qui est connu de la distribution géographique et des mœurs de chaque espèce est indiqué d'une façon succincte, mais suffisante, et une bibliographie complète de tout ce qui a été publié sur la biologie n'est pas ce qui intéressera le moins les naturalistes qui s'occupent de l'instinct des Hyménoptères. Pour ces raisons, la commission, à l'unanimité des membres présents, a décidé de proposer à vos suffrages, pour l'obtention du prix Dollfus 1925, l'ouvrage de M. BERLAND.

— Le vote aura lieu à la séance du 24 mars 1926 (1).

## Communications.

### Description d'un *Aegus* nouveau [COL. LUCANIDAE]

par le Dr Robert DIDIER.

***Aegus* Coomani**, n. sp. — Cet insecte, du groupe de l'*Aegus capitatus* Westwood est voisin de *Aegus cornutus* Boil., mais plus

(1) Le Secrétaire rappelle que tous les Membres français ont droit de prendre part à ce vote qui a lieu soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, *très lisiblement signée*, doit parvenir au Président au plus tard le jour du vote.



large, plus bombé, plus parallèle, les angles antérieurs du prothorax plus saillants, très distinct surtout par la forme des mandibules.

♂. Parallèle, allongé, plus large et plus massif que *A. cornutus*. Tête moins large que le pronotum, bombée, portant ainsi que chez *A. cornutus*, deux tubercules coniques en forme de cornes, mais plus petits; tête mate, dépolie, granuleuse autour des yeux. Bord frontal échancré en arc de cercle; cette échancrure est limitée à droite et à gauche par un petit tubercule contre lequel vient s'appuyer la mandibule.

Oeil entièrement divisé par le canthus; mandibules plus longues que la tête, mais plus courtes et plus grêles que chez *A. cornutus*, portant une petite dent basale inférieure et une dent plus forte sur le bord supérieur, près de la pointe, fine et arquée. Menton large, granuleux, mat; sous-menton en partie ponctué.

Antennes courtes et grêles; 2<sup>e</sup> article plus court que le 3<sup>e</sup>; 8<sup>e</sup> article spongieux seulement en partie, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> entièrement spongieux.

Pronotum large, finement dépoli avec une dépression médiane longitudinale, entièrement bordé.

Bord antérieur très sinueux; angles antérieurs saillants, avancés, très fortement tronqués avec une petite épine à l'origine de la troncature; angles postérieurs arrondis, non épineux; côtés parallèles.

Écusson petit, ogival.

Élytres bombés, brillants, striés régulièrement sur toute leur surface; neuf intervalles de chaque côté limités par des sillons. Ils sont plus larges à la base que chez *A. cornutus*, anguleux avec une légère épine aux épaules.

Pattes courtes et fines; tibias antérieurs multidentés sur toute leur longueur, tibias médians armés de trois épines en plus de la fourche terminale, postérieurs avec trois épines; tarses très grêles.

Chez le mâle mineur, la dent supérieure persiste ainsi que les cornes; la tête est ponctué.

Couleur brun rougeâtre assez foncé; dessous plus clair; pattes rougeâtre plus clair.



*Aegus Coomani*, n. sp. — Mâle.

Les dimensions principales sont les suivantes :

Longueur totale, mandibules incluses	27 mm.
Longueur des mandibules	6 mm.
Longueur des élytres	13 mm.
Largeur maxima aux élytres	10 mm.

♀. Tête plane, tout entière ponctuée, moins large que le pronotum ; deux petits tubercules au-dessus et en dedans des yeux, réunis l'un à l'autre par une carène ; épistome étroit divisé en deux lobes par une échancrure concave.



*Aegus coomani*, n. sp. —  
Femelle.

Canthus larges, saillants, divisant entièrement les yeux ; mandibules brillantes avec une carène supérieure atteignant l'apex ; pointe apicale aiguë ; le bord interne porte une forte dent médiane à droite, à pointe arrondie ; à gauche une dent bifide à large pédicule et à pointes tronquées.

Menton ponctué, large en avant, à angles arrondis ; bord antérieur légèrement échancré en arc.

Antennes semblables à celles du mâle.

Pronotum large, bombé, avec une dépression médiane longitudinale, bordé tout autour, ponctué partout ; la ponctuation éparsée est assez dense sur les côtés ; les côtés sont plus arrondis que chez le mâle.

Élytres ovalaires, bombés, brillants, ponctués partout, striés ; neuf intervalles visibles limités par des sillons. Pattes courtes, garnies de cils raides et courts ; tibiae brillants, antérieurs multidentés, médians avec deux épines en plus de la fourche terminale à deux épines, postérieurs avec deux épines en plus de la fourche terminale ; tarses très grêles, fins et courts.

Les dimensions principales sont les suivantes :

Longueur totale, mandibules incluses	23 mm.
Longueur des mandibules	3 mm.
Longueur des élytres	12 mm.
Largeur maxima aux élytres	10 mm.

*Types* : deux exemplaires de Hoa-Binh, Tonkin, que nous dédions



au R. P. DE COOMAN qui, le premier, a envoyé cette intéressante espèce à M. DONCKIER.

\* \*

NOTE. — Dans le numéro 15 du *Bulletin de la Soc. ent. de France*, 1925, p. 251, nous avons omis d'indiquer la localité du type de l'*Eurytrachelus Prometheus* que nous avons décrit; il est de Kweitschou (Chine).

---

*Microgaster sticticus* Ruthe [HYM. BRACONIDAE] parasite  
d'*Oenophthira pilleriana* Schiff.

et de *Tachyptilia populella* Cl. dans les Hautes-Alpes

par les D<sup>rs</sup> Cl. GAUTIER et H. CLEU.

Nous avons obtenu en assez grand nombre, en 1925 *Microgaster sticticus* Ruthe comme parasite d'*Oenophthira pilleriana* Schiff. [LEP. TORTRICIDAE] et de *Tachyptilia populella* Cl. [LEP. GELECHIIDAE] récoltés par l'un de nous à l'état de chenilles, en juin-juillet, *Oenophthira pilleriana* sur une Asclépiadée, *Vincetoxicum officinale* Moench., *Tachyptilia populella* sur un Peuplier, à la Bessée (H<sup>es</sup>-Alpes).

Ni STELLWAAG, ni VOUKASSOVITCH, dont les travaux résument, à ce que nous croyons, tout ce que l'on sait des parasites de la Pyrale, ne mentionnent parmi ces derniers *Microgaster sticticus*.

Complément de description de *Microgaster sticticus*. — L'examen de nos insectes nous permet de compléter la description de ce Braconide, qu'on trouvera, d'après MARSHALL, in *Species des Hyménoptères* d'André, t. IV, p. 532-533.

♀. Tête. — Le front est déprimé, ridé finement au-dessus de l'insertion des antennes. Le vertex est ridé, ponctué, l'occiput lisse, luisant. Les yeux sont velus. Les antennes sont moins épaisses que celles du ♂, mais elles ne sont pas grêles, puisque l'épaisseur du 5<sup>e</sup> article du funicule, le plus gros, est de 0,11 mm., tandis que, chez le ♂, le même article est épais de 0,15 mm.

Thorax. — La partie postérieure du mesonotum est lisse, mais les forts grossissements y révèlent une ponctuation éparse, moins sensible encore que celle qu'on aperçoit sur le 3<sup>e</sup> segment abdominal. Chaque ponctuation est pourvue d'un poil. Les ponctuations, à la base des poils, se retrouvent encore moins nombreuses et pas plus marquées sur le scutellum.

Propodeum couvert de forts plis irréguliers, sinueux, anastomosés, limitant des aires inégales renfermant d'autres plis secondaires par-

fois incomplets. En arrière aires plus grandes, à plis moins élevés. Très forte arête antéro-postérieure formant carène sinueuse.

Abdomen. — 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> segments aréolés-réticulés. Le réseau est à plis moins élevés, plus mousses, limitant des aires généralement plus petites que sur le propodeum, un certain nombre de petites dépressions pouvant figurer de très larges ponctuations. 1<sup>er</sup> segment légèrement excavé en gouttière lisse, en avant, à sa région médiane. Il n'y a pas trace de carène médiane. Le disque du 1<sup>er</sup> segment est très large, son bord externe saillant au-dessus d'une étroite gouttière latérale.

Pattes. — Cuisses de devant noirâtres à la base sur un peu moins de la moitié de leur longueur, le reste roux ou roux un peu rougeâtre. Cuisses moyennes noirâtres sur plus de la moitié de leur longueur, le reste roux ou roux un peu rougeâtre, ou bien fémurs moyens noirâtres sur la plus grande partie de leur longueur, la teinte noire atteignant les  $\frac{4}{5}$ <sup>e</sup> de la longueur sur le bord supérieur, plus de la moitié ou les  $\frac{2}{3}$  sur le bord inférieur. Cuisses postérieures à peu près totalement noires, un peu de roux rougeâtre dans la longueur des faces interne et externe et sur le bord inférieur, ou bien base des fémurs postérieurs, la plus grande partie du dessus, la moitié environ du bord inférieur, l'extrémité noires, le reste du bord supérieur d'un roux bruni, le reste des faces et du bord inférieur roux rougeâtre. Tibias et tarses antérieurs roux ou roux un peu rougeâtre, griffette brun noirâtre. Tibias et tarses moyens roux rougeâtre, griffette brun-noirâtre. Tibias postérieurs d'un roux rougeâtre foncé, tendant vers le brun, l'extrémité brunie, surtout en dehors. Tarses postérieurs plus obscurs, brunis, surtout en dehors; dernier article et griffette noirâtres. Bases de tous les tibias plus claires, rousses, sur une courte étendue.

Ailes. — Stigma pâle à la base; ce détail se voit beaucoup moins bien chez l'insecte mort depuis quelque temps. Ce caractère n'existe pas chez les mâles que nous avons examinés.

♂. Abdomen. — 1<sup>er</sup> segment beaucoup moins large que chez la femelle.

Pattes. — Comme chez la femelle. Parfois cuisses de la 2<sup>e</sup> paire noires presque jusqu'à l'extrémité; parfois cuisses postérieures entièrement noires. Tibias postérieurs parfois plus obscurs que chez les femelles: on peut les définir alors d'un brun roux passant de plus en plus au brun jusque vers l'extrémité, et dans ce cas, tarses plus brunis encore, avec la base du métatarse et des trois articles suivants moins obscure.



Deux nouveaux *Trechinae* des Alpes-Maritimes

p. J. OCHS.

**Duvalius Joffrei**, n. sp. — Long. 6 mm. à 6,5 mm. — Coloration roux testacé. Tête volumineuse, plus étroite que le pronotum, à peu près aussi large que longue.

Antennes atteignant le milieu des élytres, à deuxième article plus court que le quatrième. Sillons frontaux très profonds. Pronotum presque quadriforme, régulièrement arqué sur les côtés, légèrement rétréci à la base, terminé par un angle aigu. Disque du pronotum modérément convexe avec un sillon médian bien marqué. La surface du pronotum est finement ridée transversalement, fossettes basales limitées au-dehors par un repli, base rectiligne à côtés relevés vers les angles.

Élytres allongés graduellement, arrondis, sans dépression humérale bien marquée; le repli basilaire de la gouttière atteignant la 3<sup>e</sup> strie, sans relever sensiblement le profil de l'épaule. Stries très profondes, entières à peine atténuées en avant.

Chétotaxie : Tête : une soie au-dessus de l'œil, l'autre sur le sillon frontal. Prothorax : une soie sur le quart antérieur de la gouttière une autre à l'angle postérieur. Élytres : 3 soies dont une entre la 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> strie.

Cette espèce se distingue à première vue de tous les autres *Duvalius* connus par son aspect général. L'espèce avec laquelle elle a le plus de traits communs est le *D. Cailloli* Dev.; elle s'en distingue par la taille, la largeur de la tête, la longueur des antennes, et surtout par la forme du pronotum, presque carré et à côtés régulièrement arqués chez *D. Joffrei*, trapézoïdal et à côtés profondément sinués chez *D. Cailloli*.

Habitat : Alpes-Maritimes. Trois exemplaires trouvés le 16 août 1923 en compagnie de M. G. JOFFRE, dans les débris d'inondation du canal de la Vesubie, à Nice. Il semble probable que ce *Duvalius* habite la même grotte que le *Speodiatus Bucheti* Ab. dont l'unique spécimen a été pris au même endroit par M. BUCHET.

**Duvalites Gaudini**, n. sp. — Long. 6 mm. — Brun châtain foncé. Tête parallèle, plus longue que large, à sillons orbiculaires parallèles, tempes peu renflées; la plus grande largeur de la tête se présentant ainsi au niveau de l'œil. Antennes atteignant le milieu de l'élytre, le 4<sup>e</sup> article double du second et plus court que le 3<sup>e</sup>.

Pronotum plus long que large, à côtés régulièrement rétrécis à la

base, sa plus grande largeur au-dessous du pore sétigère. Les angles antérieurs subarrondis, les postérieurs marqués par une pointe aiguë, sillon médian très profond avec une fossette antérieure, gouttière marginale très profonde. Surface finement ridée chagrinée surtout le long du sillon.

Élytres larges comparés au corps, oblongs, non déprimés le long de la suture, gouttière marginale entière, bien visible. Sculpture des plus profondes. Épaules arrondies mais non effacées.

Chétotaxie normale.

Habitat : Alpes-Maritimes. Vallée de l'Esteron, Avenc de l'Inferné à 4 kil. de Gillette. [alt. 1.000 env.], 19 août 1925. Le *Duvalites* se prend au fond de l'avenc profond d'une centaine de mètres, dans la partie faiblement éclairée.

Au point de vue de la géographie entomologique, la capture de ce *Duvalites* est des plus intéressantes. Il est en effet curieux de remarquer que les *Duvalites* qui se trouvent dans les grottes les plus voisines sont les plus différents. Au nord le *Duvalites Magdelainei*, à l'ouest le *convexicollis*, des Basses-Alpes, qui s'étend jusqu'à la haute vallée de l'Esteron. Ces deux *Duvalites* sont très distincts du *D. Gaudini* par leur structure générale et par la position de la plus grande largeur de la tête. Au sud-ouest de Gillette se prend le *D. Paulinae* en compagnie du *Bathysciola Ochsi*, dans la grotte d'Eynésie. Le *D. Gaudini* vit en compagnie du même Silphide à l'Inferné. Ces deux *Duvalites* sont cependant très différents : le *D. Paulinae* ayant une forme élancée, de petite taille, les élytres peu globuleux, le *D. Gaudini* trapu, convexe, etc. Au sud de l'Inferné et à une grande distance vivent de part et d'autre de la vallée du Loup les *D. Ochsi* et *D. Boursini* qui appartiennent au même groupe; le *D. Gaudini* s'en distinguant facilement par ses élytres très bombés, la base du pronotum plus étroite que le sommet, les articles des antennes plus épais, la sculpture générale moins profonde.

---

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.